

FRED ROSE ET LA POLITIQUE DE CARTIER

PREMIER ET SEUL DÉPUTÉ COMMUNISTE AU CANADA

ROBERT THÉRIAULT
MEMBRE DE LA SHP

AU DÉBUT du 20^e siècle, le quartier situé autour du boulevard Saint-Laurent bouillonnait d'activités, tant au niveau économique, culturel que politique. La grande crise économique provoque alors de nombreuses fermetures d'entreprises. De nombreux travailleurs subissent des baisses de salaires. Bref, la précarité augmente rapidement dans ce secteur de manufactures de textile, reconnu comme l'un des plus militants de Montréal.

Parmi les contemporains, un des plus connus est sans contredit Fred Rose (1907-1983), le seul communiste à être élu (et réélu) comme député à la Chambre des communes à Ottawa. Né Rosenberg, ce fils d'immigrant polonais cumule les petits emplois. Dès l'âge de 18 ans, il joint la Ligue des jeunes communistes.



Fred Rose en 1943. Source: Service des Archives juives canadiennes.

C'est le début de son action politique. Elle conduira cet organisateur de parti à se présenter comme candidat communiste à deux élections fédérales dans la circonscription de Cartier (le secteur compris entre Laurier, Saint-Laurent, Craig / Saint-Antoine et Saint-Denis). Lors de sa première tentative, en 1935, il se classe deuxième. Son local électoral était alors situé rue Prince-Arthur, près du boulevard Saint-Laurent, non loin de la Salle Prince-Arthur (67, rue Prince-Arthur, maintenant le Café Campus), lieu de départ de nombreuses manifestations ouvrières et de chômeurs sévèrement réprimés par la police. Plus tôt, Fred Rose sera incarcéré deux fois (en 1929 et 1931) pour avoir organisé des manifestations de chômeurs.

Le 9 août 1943, lors d'une élection partielle fédérale, le charismatique Petit Fred (5' 4", 134 lbs) sera élu député du Parti ouvrier progressiste (POP), le nouveau nom du Parti communiste, celui-ci ayant été interdit de 1939 à 1942. « Le jour de l'élection est agité. Le Montreal Star parlera d'une journée tumultueuse

digne du bon vieux temps dans Cartier.¹ » Malgré les nombreuses tentatives d'intimidation et les manœuvres frauduleuses, il devancera le candidat du Bloc populaire (anticonscriptionniste). Le Parti libéral termine troisième. Toujours aussi populaire, M. Rose sera réélu avec une majorité plus confortable en 1945. Son slogan à l'époque : « Avec Fred Rose, vous pouvez construire un Cartier heureux². » L'essentiel de son discours porte sur la lutte à la pauvreté et aux inégalités sociales. Il met aussi l'accent sur l'éradication des taudis et la construction d'habitations à loyer modique à Montréal.

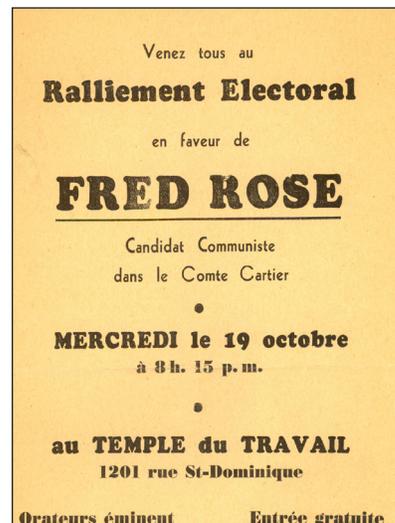
En 1946, Fred Rose est impliqué dans l'affaire Gouzenko. Il est condamné à purger six ans de prison pour espionnage au profit de l'Union soviétique. Certains affirmeront qu'il s'agit plutôt d'un procès politique³. Devenu persona non grata (même au sein du Parti communiste), il prend le chemin de l'exil en 1953. Il décédera à Varsovie en 1983. ❖

1 Merrily Weisbord, *Le rêve d'une génération*, VLB, 1988

2 Matériel électoral de Fred Rose, 1944-1945

3 Les grands procès : Fred Rose, Montréal, Imavision, 2010

Nous avons aussi consulté le fonds d'archives de Fred Rose disponible au Congrès juif canadien de Montréal, ainsi que le dossier de presse monté par la Bibliothèque juive de Montréal.



Affiche électorale de Fred Rose dans Cartier en 1938. Source : Service des Archives juives canadiennes.